



# Alain Balan

Président de l'AFTES

► **Alain BALAN, vous êtes à la présidence de l'AFTES depuis douze mois. Nouveau Conseil d'Administration, nouveaux Vice-présidents, nouvel Exécutif, nouveaux enjeux et nouvelle responsable du secrétariat administratif... Comment anticipez-vous les mois qui viennent, les années qui viennent ?**

**Alain Balan :** Tout d'abord, le développement du coopératif au sein de notre association au delà du participatif traduit une aspiration, une autre manière d'être ensemble.

Et la crise n'a pas provoqué que des dommages, place à l'émergence de grands projets. Et voilà, en plus, que nous faisons attention à une autre urbanisation, l'urbanisation souterraine.

► **Quelle est donc votre approche des actions ?**

**A.B. :** C'est ensemble que nous agissons et pour réussir nous nous sommes adossés à des mots clés : cible, cohérence, coopération, compétence, communication, créativité, changement et ainsi conserver la confiance de notre Conseil d'Administration et de nos membres.

► **Ne vivez vous pas un moment clé de la vie de l'Association ?**

**A.B. :** Nous vivons un moment clé, et c'est celui où tous les sujets doivent être mis sur la table. Dans les mois qui viennent, il va falloir définir l'horizon de notre association. Nos membres bienfaiteurs historiques, notamment le CETU et la SNCF, dans ce contexte chahuté de la crise, ont une vision

nouvelle sur leur soutien et leur bénévolat. Nous avons eu jusqu'en décembre 2009 la prise en charge des frais du secrétariat administratif par la SNCF, une négociation est en cours pour finaliser une convention de partenariat. Nous avons jusqu'en décembre 2010 des bureaux et des salles de réunion mis à notre disposition rue d'Amsterdam avant la modernisation de cet immeuble. Une décision sur le lieu et la pérennité de notre bureau doit être prise au cours du troisième trimestre. Avec Alain Mercusot (CETU), secrétaire général de l'AFTES, nous conduisons et gérons les actions collatérales à ces réflexions avec l'aide de Salwa Touleimat qui a remplacé en novembre dernier Carole Sohier.

► **La réflexion ne peut certainement pas à se cantonner à cette simple évolution ?**

**A.B. :** La réflexion sur l'avenir de notre association ne se dissimule pas derrière cette simple évolution. Quels seront les futurs statuts de l'association ? Quelle sera l'Exécutif de notre association ? Beaucoup va dépendre de notre réelle volonté de construire demain. Il est donc temps de définir les nouveaux statuts et le règlement intérieur. Un projet

a été élaboré en 2009, il sera présenté en 2010 au Conseil d'Administration et en 2011 à une Assemblée Générale Extraordinaire. C'est vrai que le devenir de notre association va dépendre des personnalités qui prendront les commandes. Mais il faudra compter sur l'évolution des textes qui devraient adapter les structures de l'Exécutif et renforcer son rôle, créer un mouvement et renforcer la communication. Pour cela, les textes sont élaborés avec les anciens présidents de notre association Jean-Pierre Pronost et Jean Philippe et d'autres, tels que Yann Leblais qui a assuré la présidence de Syntec Ingénierie et de EFCA.

► **Cette réflexion ne peut pas se limiter à cette évolution statutaire ? N'avez vous pas placé votre présidence sous le signe du changement ?**

**A.B. :** Nous avons mis en œuvre une action renforcée pour la promotion de l'utilisation sociétale du sous-sol et de l'insertion de notre association dans l'enseignement. Et d'ailleurs, Monique Labbé

Alain Balan, Président de l'AFTES

et Richard Kastner se sont respectivement attaqués à ces deux sujets complexes. Leur action aborde une vraie question : quand les enjeux sont importants, comment déterminer la meilleure stratégie ? Monique a approché le Conseil Economique et Social de la Région Ile de France pour sensibiliser leurs conseillers sur l'urbanisation souterraine, et Richard a débuté sa démarche en Région Rhône-Alpes pour concevoir le mastère tunnels et espace souterrain. Demain, il faut reprendre ces sujets avec l'ensemble des décideurs, des contributeurs et des participants nationaux et au-delà de notre seule association avec l'ITA-CUS et l'ITA-CET.

ations. Voici quelques-uns des comportements qui plus que jamais devraient être à l'honneur en 2010 et en particulier à Vancouver.

► **Vous avez participé à votre premier Congrès mondial des tunnels à Budapest, que vous inspire cette première participation ?**

**A.B. :** J'ai pu constater que nous n'avions pas la représentation que nous pourrions attendre du fait de notre rang : une présentation orale, un poster, une animation de groupe de travail, une très faible participation aux groupes de travail... Toutefois, je

d'autres associations nationales et internationales, il a le "savoir faire" pour avoir présidé notre Comité Technique et celui de l'AITES. Il est connu et reconnu. Nous le soutiendrons et défendrons son élection à Vancouver.

► **L'année 2010 s'annonce-t-elle fertile en événements ?**

**A.B. :** Le premier d'entre eux est la décision d'organiser un colloque en juin 2010 avec le CESR et de préparer le congrès 2011 avec nos partenaires "historiques" des pays limitrophes. Les deux ont pour objectif de promouvoir l'émergence de l'espace souterrain de demain.

Et puis au congrès 2011, une table ronde devrait permettre de débattre sur l'urbanisation du sous-sol ; Pierre Ostian devrait en être le concepteur en assistant Monique Labbé et Jean Piraud.

L'année sera aussi marquée par nos efforts pour améliorer le présent et préparer l'avenir. Pour le présent, de nombreuses initiatives sont opérationnelles à travers les groupes de travail du Comité Technique, notamment sur les risques géologiques et sur les effets des tassements et des vibrations sur le bâti. Et nous préparons l'avenir en rencontrant nos partenaires belges, suisses, italiens, espagnols et portugais deux fois par an pour permettre aux membres de nos associations de mieux communiquer, d'informer et d'écouter et ainsi de susciter les conditions de développement de nos métiers et de promouvoir la diffusion d'idées.

Enfin, François Valin qui favorise l'émergence des entreprises de matériels et d'équipements à l'international représente aux yeux de tous l'image d'une délégation en mouvement et proposera des rencontres et des visites pour amener à une meilleure connaissance de ce secteur.

► **Nous retiendrons votre intérêt pour l'espace souterrain, mais au delà d'une communication, quelle action envisagez vous ?**

**A.B. :** Le sous-sol fournit de nouveaux espaces de vie souterraine et suscite de nombreuses questions. Aussi avons-nous proposé un projet national qui aura pour but d'examiner les enjeux d'une meilleure utilisation de l'espace souterrain. La première phase est une étude de faisabilité pour formaliser le partenariat : cette phase est conduite par Monique Labbé, Max Le Nir et Michel Deffayet.

## ... À NOUS DE RENOUVELER NOTRE PRÉSENCE À L'INTERNATIONAL...

► **Au delà de ces deux actions, l'association ne devait-elle pas placer, aussi, votre présidence sous le signe de l'internationalisation ?**

**A.B. :** Il n'est plus trop tôt et pas encore trop tard pour s'internationaliser. Nous avons pris du retard sur certains sujets importants comme effectivement la traduction de nos recommandations, sur la création de notre revue TES en version français-anglais et parallèlement surgissent de nouvelles difficultés comme l'organisation d'un symposium à Alger, et force est de constater notre faible participation aux groupes de travail de l'AITES.

L'internationalisation, c'est aussi le portage de la francophonie. Aussi, nous envisageons avec AITES de prendre en charge des traductions dès 2010, et par ailleurs, de traduire des communications qui auront pu être détectées par nos membres dans le cadre de congrès internationaux.

► **Est-ce un enjeu majeur ?**

**A.B. :** C'est un des axes de développement de notre mandat, à nous de renouveler notre présence à l'international : rigueur dans notre représentation, audace pour prendre l'animation de ces groupes, et imagination dans les propositions de communi-

remercierai, pour la qualité de leur prestation, tous les acteurs. Aujourd'hui, faire acte de présence dans les colloques, les forums et les congrès n'est pas suffisant, il est nécessaire d'exister par une participation active.

► **Quelle position va défendre l'Association dans sa contribution à l'élection de Yann Leblais à la présidence de l'AITES ?**

**A.B. :** J'aimerais rappeler que notre association est co-fondatrice de l'AITES. Aujourd'hui plus qu'hier, nous développons une politique volontariste d'action : un partage des réflexions de nos groupes de travail dans les groupes "miroir" de l'AITES, le portage de la francophonie, des rencontres périodiques avec l'Exécutif de l'AITES, une participation active dans les congrès mondiaux des tunnels, un don pour la création de la nouvelle Fondation pour l'éducation et la formation professionnelle de l'AITES etc...

Il est donc naturel que pour la première fois depuis 40 ans, l'AFTES présente une candidature à la Présidence de l'AITES. Et l'ensemble du Conseil d'Administration a souhaité que Yann Leblais se présente. Il a le "savoir être" pour avoir présidé



## LES PARTENAIRES SONT INDISPENSABLES POUR DÉFINIR LES TERRAINS DE RÉFLEXION, POUR PROPOSER DES PROGRAMMES DE RECHERCHE...



### ► Vous recherchez donc des partenaires ?

**A.B. :** Des partenaires sont effectivement recherchés : des partenaires scientifiques, des collectivités, des institutionnels, des entreprises, des ingénieries et des associations et sociétés savantes. Les partenaires sont indispensables pour définir les terrains de réflexion, pour proposer des programmes de recherche, pour élaborer le financement et le budget. Un appel est lancé.

### ► Un des enjeux des travaux souterrains est la maîtrise des coûts. Une recommandation a été éditée à ce sujet, est-elle appliquée par les maîtres d'ouvrage ?

**A.B. :** Les travaux souterrains présentent par nature une forte incertitude. Cependant, peu de marchés de travaux intègrent aujourd'hui la maîtrise des risques, maillon essentiel de la maîtrise des coûts. En France, cette situation est à l'origine d'une expérience et de deux textes :

- une nouvelle contractualisation basée sur le MERP® (mémoire d'évaluation des risques prévisibles) et sur le DGGH (dossier géologique, géotechnique et hydrogéologie) a été proposée par la SNCF au début des années 2000 et RFF a retenu cette nouveauté sur des lots travaux à ciel ouvert de la LGV Est Européenne 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> étape ;
- une recommandation de l'AFTES (GT 25) a été publiée en 2007 proposant une démarche de management des risques pour les projets de tunnels ;
- une ligne directrice a été élaborée pour la rédaction des marchés publics de travaux souterrains définissant deux documents rendus contractuels :
  - le mémoire de synthèse géologique, consignait l'état des connaissances et identifiant les incertitudes persistant au moment de la passation du contrat, rédigé par le maître d'ouvrage ;

- le mémoire de management des risques, répertoriant l'ensemble des risques identifiés lors de la passation du marché et le traitement envisagé au cours des travaux, proposé par le maître d'ouvrage puis analysé et complété par l'entreprise.

### ► Une application, une recommandation, c'est nécessaire mais est-ce suffisant et satisfaisant ?

**A.B. :** Pour aller plus loin dans la mise en application de ces principes, le CETU promeut auprès des maîtres d'ouvrage et des maîtres d'œuvre la contractualisation des risques dans les marchés de travaux pour plusieurs projets de tunnels, avec :

- une analyse essentiellement qualitative portant principalement sur l'identification et l'appréciation des risques, appliquée à un tunnel routier ("Peute Combe", Dijon, MOA Etat -- SRMO Bourgogne) et à un tunnel de tramway (Viroflay, MOA Conseil général des Yvelines) ;
- une approche plus détaillée, sous la forme du MERP® conduisant à une valorisation financière anticipée du risque par l'entreprise et son intégration dans le contrat de travaux pour un second tunnel routier (Saint Béat, MOA Etat -- SMO Midi-Pyrénées).

Le creusement débutera en 2010, en méthode conventionnelle pour les deux tunnels routiers, au tunnelier pour le tunnel tramway. Ces opérations figureront parmi les premières en France où les risques seront contractualisés.

### ► Cette approche nouvelle dans les marchés n'est-elle pas inflationniste ?

**A.B. :** Certains maîtres d'ouvrage la considèrent inflationniste, ils la considèrent aussi non conforme au Code des marchés publics, et être une source de recours des entreprises !

D'autres l'ont appliquée et l'appliquent encore, mais pour répondre à votre question et ainsi réduire le risque inflationniste, le MERP® doit être intégré à une nouvelle contractualisation.

C'est cette nouvelle contractualisation qui répond aux critiques, elle est basée sur le partenariat, sur un partage de l'économie, sur la transparence de l'attribution du marché, sur la mise en concurrence sur la valorisation des risques résiduels et donc, le choix du "vrai mieux disant" et non du "moins disant des mieux disant".

Les enjeux sont grands puisque liés à la maîtrise des coûts et nous espérons que la Société du Grand Paris s'inscrira, aussi, dans cette évolution contractuelle.

### ► Pour l'avenir, l'AFTES ne bénéficie-t-elle pas d'atouts majeurs ?

**A.B. :** C'est l'occasion de dévoiler nos trois atouts majeurs :

- l'AFTES est sur un marché porteur avec l'émergence de grands projets,
- l'AFTES est devenu un interlocuteur du Secrétariat d'Etat chargé du développement de la Région Capitale et du Conseil économique et social de la Région Ile de France.
- enfin, à travers l'AITES, l'AFTES développera une politique active.

### ► La communication n'est-elle pas un dernier atout ?

**A.B. :** La communication, l'information et la promotion sont les clés de la réussite, un futur Comité pourrait être créé au sein de notre association. Dans le cadre du congrès de Lyon, l'agora permettra de partager tout. Les acteurs représentant l'ensemble de nos métiers pourront débattre sur les axes de développement et promouvoir notre savoir faire et nos compétences. Nous pourrions écouter et dialoguer avec les décideurs et promouvoir l'utilisation du sous-sol.

Aujourd'hui Maurice Guillaud et Nicole Plasse s'appuient pour communiquer sur le savoir-faire de Jean Luc Parendel pour notre revue, de Pascal Romeyer pour notre site internet et de Pierre Ostian pour l'animation du congrès, des colloques et des tables rondes etc...



Alain Balan, Président de l'AFTES

Et comme hier, nos délégués régionaux, Marcel Garnier, Philippe Millard et Jean-François Jaby assurent par des rencontres la promotion de nos compétences.

#### ▶ Que nous réserve 2010 ?

**A.B. :** L'année 2010 devrait être encore riche en actualité avec le Grand Paris pour les ingénieries et les entrepreneurs, les architectes et les urbanistes. Le Grand Paris est un défi pluridisciplinaire. C'est sur ce projet ou les projets du Grand Paris que nous rencontrerons la nouveauté : nouveau maître d'ouvrage, nouveau contexte administratif, nouvelle approche du financement, nouveaux enjeux, nouvelle démarche d'affectation des risques et... nouvelle contractua-

lisation ? mais aussi nouvelle conquête du sous-sol parisien, nouvelle approche de l'urbanisation du sous-sol ?

#### ▶ Et l'année 2011 devrait être sous le signe du Congrès ?

**A.B. :** L'année 2011, nous en reparlerons dans un an. Elle sera sous le signe de la concurrence entre deux congrès, le congrès mondial de Helsinki, en mai, où nous devons être actifs en grand nombre et celui de Lyon, en octobre, où de nouveaux thèmes devront être attractifs.

Un défi que Jacques Burdin relèvera en nous proposant des nouveautés et en s'appuyant sur le professionnalisme de nos partenaires GL Events et Package Organisation.

#### ▶ Votre dernier mot pour 2010 ?

**A.B. :** L'année s'annonce riche en initiatives et en actions. Ce n'est que grâce à la mobilisation de tous, à notre capacité à travailler les uns avec les autres que nous réussirons à porter notre association à son meilleur niveau.

Meilleurs vœux à vous tous pour une étape nouvelle qui marquera notre avenir.

Et, au nom du Bureau Exécutif et du Conseil d'Administration, je vous souhaite une très belle année 2010. ♦



# Alain Balan

President of AFTES

► **Alain Balan, you have been chairing the French Association for Tunnels and Underground Space (AFTES) for twelve months now. With a new Board of Directors, new Vice-chairs, a new Executive committee, new challenges and a new Head of Administrative Services, what are your expectations for the coming months and years?**

**Alain Balan :** Firstly, the development of cooperative work within our association, over and above participation, is a demonstration of this aspiration to new ways of being together.

Damage is not the only result of the crisis - it has also made room for major undertakings to emerge. What is more, we are looking more closely at a different form of planning: underground planning.

The "Greater Paris" development project has shown that it is by working together that progress can be made.

► **What is your approach to action?**

**A.B. :** Action and success will be derived from pulling together on the basis of a number of key concepts: core targets, consistency, cooperation, competencies, communication, creativity and change - in order to maintain the confidence of our Board of Directors and that of our members.

► **Do you think this is a key moment in the life of the Association?**

**A.B. :** Yes, this is definitely a turning point, one at which every issue deserves to be examined afresh. Over the coming months, we will need to define the scope of our association. Given the upheaval engendered by the crisis, our historic benefactor

members, particularly the Tunnels Study Centre and the SNCF, are reviewing the way they address issues of support and sponsorship. Until December 2009, the SNCF bore the cost of our administrative services: at present, we are currently in negotiations to finalise a partnership agreement in this respect. Until December 2010, we will still benefit from offices and meeting rooms made available to us in the rue d'Amsterdam premises, prior to modernisation of that building. A decision as to the location and permanent nature of our offices will need to be taken during the third quarter. Along with Alain Mercusot from the Tunnels Study Centre, who is general secretary of the AFTES, we are working on this and other related initiatives with the help of Salwa Touleimat, who took over from Carole Soihier last November.

► **Surely there is much more to think about than simply moving offices?**

**A.B. :** Indeed, examination of the future of our association is another issue altogether. What sort of constitution will the association have in the future? What will be the executive remit of our association? Much depends on how genuine our desire to build the future is, as well as on how we define our new constitution and standing orders. A draft was drawn up in

2009, which will be presented to the Board of Directors in 2010 and to an Extraordinary General Meeting in 2011. It is also true that the future of our association will depend on who fills the leading roles. But changes in our foundational documents are also going to be affecting our executive structures, reinforcing their role, creating momentum and strengthening communications. To achieve this, the texts will be drafted in collaboration with our association's former Chairmen, Jean Pierre Pronost and Jean Philippe, along with others such as Yann Leblais, who has chaired both Syntec Ingénierie and EFCA.

► **Surely this review must go beyond constitutional changes? Have you not made it clear that your chairmanship is to be one in which change is the watchword?**

**A.B. :** We have implemented a stronger initiative to promote the use of underground spaces by society and the inclusion of our association in teaching. What is more, Monique Labbé and Richard Kastner respectively have taken on the task

Alain Balan, President of AFTES

of addressing these two complex issues. Their action deals with a vital question: when the stakes are high, how should the best strategy be determined? Monique has approached the Ile de France Region's Social and Economic Council to raise their awareness as regards underground planning, while Richard has started off in the Rhône-Alpes Region by putting together the Masters degree in tunnels and underground space. In the coming weeks and months, these issues need to be addressed once again with all the decision-makers, contributors and participants at a national level, over and above our association and including the ITA-CJS and the ITA-CET.

▶ **In addition to these two initiatives, should your chairmanship not also be one during which the association is characterised by internationalisation?**

**A.B. :** It is definitely none too soon to be internationalising, but it is not too late either. We are starting to lag behind on some key topics such as the translation of our recommendations and the creation of a bilingual French-English version of our review, TES. At the same time, new challenges are emerging, such as the organisation of a symposium in Algiers and, it has to be admitted, our relatively low levels of involvement in ITA working parties. Internationalisation also involves bearing the standard of the French-speaking world. This means that we are looking at taking responsibility with the ITA for translations from 2010 onwards, as well as the translation of papers given at international conferences identified by our members.

▶ **Is this a major issue?**

**A.B. :** Having a renewed presence on the international scene is definitely one of the avenues of development during our mandate: this will involve diligence in representation, taking the initiative to lead these groups, and being imaginative in terms of communications proposals. More than ever before, we need to exhibit this kind of attitude in 2010, especially in Vancouver.

▶ **You attended your first World Tunnel Congress in Budapest. What were your first impressions of this kind of event?**

**A.B. :** I observed that we did not have the representation we could expect on the basis of our seniority: a single oral presentation, one poster, chairing one working party and with poor levels of attendance at others. However, I do wish to thank all

those who did take part for the quality of their work. Today, simply attending symposiums, forums and conferences is not enough: our presence needs to include active involvement.

▶ **What will be the Association's position with regard to the candidature of Yann Leblais for the chairmanship of the ITA?**

**A.B. :** I would like to point out that our association is a founder member of the ITA and that more than ever before, we will be developing a proactive policy of involvement: sharing the findings of our working parties in ITA "mirror" groups, promoting the French-speaking world, having regular meetings with the ITA executive committee, taking an active part in world tunnel conferences, making a donation to set up the new ITA foundation for education and professional training and so on.

It is therefore only natural that, for the first time in 40 years, the AFTES should be presenting a candidate for the Chairmanship of the ITA. It was the wish of the whole of the Board of Directors that Yann Leblais should stand. The fact that he has chaired other national and international associations means he has the necessary diplomatic skills, while his chairmanship of our Technical Commission and that of the ITA show he has the expertise: he is both known and recognized. We will be supporting him and backing his election in Vancouver.

▶ **Are we likely to see a packed diary in 2010?**

**A.B. :** Firstly, there has been the decision to organise a symposium in June 2010 with the Regional Social and Economic Council of France (CESRF) and prepare the 2011 conference with our "historic" partners from neighbouring countries. The purpose of both these events is to promote the emergence of tomorrow's underground space.

Furthermore, we aim to have a roundtable debate on the subject of underground space planning, put together by Pierre Ostian.

The year will also be characterised by efforts on our part to improve the current state of affairs and prepare for the future. At present, many initiatives are under way via the Technical Commission working parties, particularly regarding geological risks and the effects of settlement and vibrations on built structures. We are preparing the future by meeting our Belgian, Swiss, Italian, Spanish and Portuguese partners twice a year in order to improve commu-

nication, information and listening between our respective members, as well as creating a climate in which our lines of work can develop and promoting the circulation of ideas.

Lastly, François Valin, with his work to promote the emergence of plant and equipment firms at the international level, embodies a delegation on the move in the eyes of all: he will be suggesting meetings and visits offering the opportunity to get to know this sector better.

▶ **Your interest in the underground space is quite evident; but in addition to communication, what types of practical initiative are you considering?**

**A.B. :** Beneath the ground, there are many types of underground space and as many related questions. Consequently, we have put forward a national project, the purpose of which will be to investigate the issues relating to better use of underground space. The first phase of this involves a feasibility study to put the partnership led by Monique Labbé, Max Le Nir and Michel Deffayet during the first half of the year onto a more formal footing.

▶ **Does this mean you are looking for partners?**

**A.B. :** Yes, we are in the process of seeking partners: scientists, local authorities, institutional players, companies, engineering firms and expert associations and societies. These partners are vital in order to determine the areas of study and suggest research programmes, as well as to put together funding and a budget. We have issued an invitation.

▶ **One of the key issues in underground construction is cost control, and a recommendation has been published in this respect. Has it been applied by contractors?**

**A.B. :** By their very nature, underground works involve a high degree of uncertainty. However, at present, few tenders incorporate risk management, which is an essential component of cost control.

In France, this state of affairs is at the origin of one experiment and two texts:

- a new form of contractualisation, based on the Foreseeable Risk Assessment Memorandum (MERP<sup>®</sup>) and the Geological, Geotechnical and Hydrogeological Dossier (DGGH), was suggested by the SNCF at the turn of the millennium; the French Rail Network used this new instrument for some open-air work-

packages during the first and second phases of the East European High-Speed Line;

- in 2007, an AFTES recommendation (GT25) was published, putting forward an approach to risk management with regard to tunnel projects;
- guidelines were set out for use in drafting underground public works contracts, defining two documents as being contractually binding:
  - the geological summary report, recording the extent of knowledge and identifying the uncertainties which remain at the time the tender is awarded, drafted by the contracting authority;
  - the risk management reports, listing all risks identified at the time the tender is awarded and how it is envisaged that these will be addressed during works, proposed by the contracting authority and analysed and completed by the contractor.

#### ► Applications and recommendations are important, but are they sufficient?

**A.B. :** To progress further in applying these principles, the Tunnels Study Center is promoting the contractualisation of risks in contracts of works to contracting authorities and prime contractors for a number of tunnel projects and incorporating a number of elements:

- an essentially quality-based analysis devoted mainly to the identification and appreciation of risks as applied to a road tunnel ("Peute Combe", Dijon, Contracting Authority: State -- Contracting Authority Road Department: Bourgogne) and a tramway tunnel (Viroflay, Contracting Authority: Yvelines Department Council);
- a more detailed approach, in the form of a MERP® which involves the contractor placing an anticipated financial value on the risk and this being incorporated in the contract of works for a second road tunnel (Saint Béat, Contracting Authority: State -- Contracting Authority Department: Midi-Pyrénées).

Tunnelling will begin in 2010, using traditional methods for the two road tunnels and a tunnelling machine for the tramway. These operations are among the first in France for which the risks will have been contractualised.

#### ► Is there not a danger of this new approach in tenders being inflationary?

**A.B. :** Some contracting authorities see it as being inflationary, and indeed believe that it is not in line with the French Public Contract Code and likely to lead to actions by contractors!

Others have applied it and continue to do so - but to answer your question, to reduce the risks of inflation, the MERP® needs to be incorporated into a new contractual framework.

A new overall contractualisation will address these criticisms. Based on partnership, shared savings, transparency in the awarding of tenders and competitive bidding in which residual risks are costed, it will lead to the "genuine best offer" and not the "lowest best offer" being selected.

A lot is at stake here because this involves cost control. We hope that the Société du Grand Paris will in its turn adopt this new form of contractualisation.

## “ THE AFTES IS PRESENT ON A PROMISING MARKET IN WHICH MAJOR PROJECTS ARE EMERGING... ”

#### ► What are the AFTES' key assets as it faces the future?

**A.B. :** This is a good opportunity to unveil three of our major assets:

- the AFTES is present on a promising market in which major projects are emerging,
- the AFTES has become an interlocutor for the French Department of State for the development of the Capital Region and for the Ile de France Region Social and Economic Council.
- Lastly, the AFTES will be pursuing a proactive policy through the ITA.

#### ► Could it not also be said that communication is another asset?

**A.B. :** Communication, information and promotion are indeed keys to success: a Committee for this could be set up within our association in the future.

The open forum at the Lyon conference will be a good opportunity to discuss all this. Stakeholders representing all of our activities will be able to discuss avenues of development as well as promote our expertise and competencies. We will be able to listen to and dialogue with the decision-makers and promote the use of underground spaces.

At present, Maurice Guillaud and Nicole Plasse are together making the most of Jean Luc Parendel's expertise for our review, the support of Pascal Romeyer for our website and that of Pierre Ostian

to head up conferences, symposiums, roundtable debates and so on.

As ever, our regional representatives, Marcel Garnier, Philippe Millard and Jean François Jaby will be continuing to promote our skill set through various meetings.

#### ► What is in store for us in 2010?

**A.B. :** There should be plenty of news in 2010, with the Greater Paris development involving engineering firms, contractors, architects and planners. Greater Paris is a multidisciplinary challenge. The Greater Paris project and its attendant projects will be the focus of many new features: a new contracting

authority, a new administrative context, a new approach to funding, new challenges, a new approach to risk assignment, perhaps a new form of contractualisation - as well as a fresh conquest of Parisian underground spaces and perhaps a new approach to underground planning.

#### ► Will the highlight of 2011 be the Conference?

**A.B. :** I think we'll have to discuss 2011 this time next year! It is likely to be characterised by competition between the two conferences: the world conference in Helsinki in May, at which we will need to be actively involved, and that in Lyon in October, where the prospect of new topics should be a source of attraction.

Jacques Burdin will be quite equal to this task, offering new features and backed by the professionalism of our partners, GL Events, and Package Organisation.

#### ► A closing word for 2010?

**A.B. :** There will be plenty of initiatives and actions this year. To be successful in taking our association to its best level yet will require the mobilisation of each of us and all our skill in working together. In my own name and on behalf of the Executive Committee and the Board of Directors, I wish you all the very best for 2010 as we enter this historic new phase. Happy New Year to you all! ♦